

5c.

Journal du Lot

5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUSSLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES (— d* —)..... 75 cent.
	3 mois	6 mois		
LOT et Départ. limitroph.	3 fr.	5 fr.	9 fr.	Les annonces sont reçues au bureau du Journal.
Autres départements....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.	
Les abonnements se paient d'avance				

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N^o 151

LA SITUATION

L'intervention japonaise. Elle est certaine et elle sera énergique. — Des Boches invoquent les « traités » et « le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes » ! — Le respect des « traités » en Ukraine. L'Allemagne poursuit sa marche vers l'Asie. — Harden reparait, il se fait le défenseur des peuples opprimés !... Il prévoit que ces peuples triompheront du militarisme allemand ! — Sur les fronts.

Le Japon est-il prêt à entrer en action, en Sibérie ? Cela paraît probable, mais on ne possède encore, à ce sujet, aucune nouvelle positive et il semble bien qu'avant de lancer ses armées le Mikado veuille être exactement fixé sur les conséquences de son acte. Le concours des armées japonaises est capital. Les Nippons ne l'ignorent point. C'est pourquoi, sans doute, ils tiennent à bien arrêter les conditions qui doivent être à la base de ce concours. En outre, il s'agit pour les Alliés d'intervenir en Russie d'Asie non en ennemis du pays, mais en plein accord avec les Russes restés fidèles à l'Entente.

Tout cela n'est pas d'un règlement facile et c'est, peut-être, ce qui explique le retard de l'intervention. Mais cette intervention paraît certaine aujourd'hui et nul ne peut se leurrer sur ses conséquences. Certes, le Japon sait qu'il rendra un signalé service aux puissances européennes, mais il ne peut ignorer aussi que l'Allemagne constitue, pour les Nippons, un terrible danger économique ; en servant la civilisation, le Mikado débarrassera, par surcroît, son pays d'un concurrent qui devenait inquiétant.

L'Allemagne avide de conquêtes, rêvait de se tailler en Chine, une colonie kolossale, comme tout ce qui est boche ! Elle avait, dans ce but, pris pied à Tsing-Tao, et elle exécutait patiemment les travaux d'approche qui lui permettraient, dans un avenir plus ou moins lointain, de s'emparer de quelques provinces chinoises. Et déjà, avant 1914, le Japon se heurtait partout, en Chine, au commerce allemand. Dans l'espoir de supplanter les Nip-

pons, les commerçants boches allaient de boutique en boutique, se pliant à toutes les exigences de la clientèle, acceptant des paiements à très long terme, et vendant à tout petits profits, réservant les gros bénéfices pour le jour où ils auraient réussi à supplanter le commerce concurrent, surtout le négoce japonais.

Les Nippons ont vu le péril, ils savent que c'est entre eux et les Barbares une lutte capitale qui s'engage pour l'avenir des deux pays, on ne peut donc douter de l'ardeur que nos alliés d'Extrême-Orient apporteront à arrêter les Allemands sur la route asiatique.

L'intervention des Japonais aura, par suite, un double résultat : aider à la libération de la Russie et empêcher la domination teutonne de s'étendre sur l'Asie.

L'intérêt des Japonais est ici en complet accord avec celui des Alliés ; mais en lui-même il est assez évident et assez impérieux, pour que nous ayons la certitude que l'intervention de l'armée japonaise sera particulièrement énergique.

Un incident infime vient de se passer en Allemagne qui n'offre aucun intérêt sinon de prouver une fois encore l'absence totale de sens moral et le cynisme des Boches.

On sait que le grand duc du Mecklembourg-Strelitz est mort d'une façon mystérieuse. Il a été décidé, en haut lieu, que son duché serait réuni à celui du Mecklembourg-Schwerin en vertu d'un traité datant de 1701, prévoyant la réunion des deux duchés !...

Le Tag de Berlin ne nie pas le traité, il le trouve cependant excessif à « une époque où l'on reconnaît à tous les peuples le droit de disposer d'eux-mêmes », et alors, surtout, que les populations intéressées protestent contre la réunion des deux provinces.

L'incident ne mériterait aucune attention si l'on ne voyait intervenir dans son règlement :

D'un côté des Boches qui réclament l'exécution d'un traité

De l'autre une population qui en appelle au droit qu'ont les peuples à disposer d'eux-mêmes !... (Voir en Russie !)

Les Barbares sont tout à fait qualifiés pour s'appuyer sur l'un ou l'autre des arguments. C'est ce que prouve le grand duc du Mecklembourg-Schwerin : il réunit les deux duchés et place ainsi la population devant un fait accompli.

Et le traité ?... Simple chiffon de papier ! Mais dans le cas présent, ce sont

des Boches authentiques qui sont victimes de la théorie du Kaiser ! Et c'est le point amusant du conflit.

Autre respect des traités :

L'Allemagne a garanti l'indépendance de l'Ukraine. Néanmoins, on nous annonce que les Boches sont entrés à Odessa. Comment Berlin peut-il concilier les deux choses ? C'est du reste une question qui préoccupe fort peu les Germains. Ils veulent du blé ; il y en a dans le sud de la Russie ; c'est par Odessa qu'ils peuvent l'acheminer chez eux ; cela suffit ! Sans souci des engagements signés, les Allemands s'installent en maîtres dans le grand port de la mer Noire.

Leur rôle ne se bornera point à râfler tout le blé, y compris celui qui serait nécessaire aux Russes !... Une fois les stocks de denrées expédiés en Germanie, par le Danube, les Allemands poursuivront avec ténacité leur plan de conquête vers l'Extrême-Orient et, sous ce rapport, Odessa leur est d'un précieux concours.

Le Hambourg-Bagdad étant fortement compromis par les succès anglais de Mésopotamie, les Germains songent à pénétrer aux Indes par l'Ukraine, le Caucase et la Perse. Odessa est la première étape de la voie nouvelle. Batoum suivra. Odessa et Batoum aux Boches, c'est la mer Noire devenue lac allemand ! Et dès lors, la pénétration asiatique est assurée, pense-t-on à Berlin, par la ligne Odessa-Batoum-Bakou.

« On reconnaît bien, disent les Débats, dans cette conception la manie outrancière qui est celle des Allemands, et on se demande s'ils ne s'embarqueraient pas à Odessa pour le pays d'Utopie !... »

Il n'est pas défendu de se poser la question, mais l'ambition teutonne est assez connue pour que le projet ne soit pas au-dessus des désirs de Berlin. Et après tout, il serait plus court d'aller de Hambourg en Asie par Odessa, Batoum et la Perse que d'emprunter la voie Petrograd-Vladivostock. Et puis, par le sud, on ne risquerait pas de rencontrer, sur la route, une désagréable opposition japonaise !...

On aurait donc tort de traiter à la légère l'ambitieux projet d'Odessa-Batoum-Perse ; mais les Anglais se chargeront, le moment venu, de faire obstacle aux plans des Barbares...

Avec le temps, le fougueux polémiste Harden devient tout à fait raisonnable. Au début de la guerre ce panger-

maniste farouche n'avait pas assez d'admiration pour son Kaiser qui voulait voler, à droite et à gauche, les provinces nécessaires à la prolifique Allemagne. Nous devons céder à la douce Germanie tous les territoires qu'elle convoitait, sans quoi la horde allait nous exterminer. Tout à fait dans le ton allemand, Harden ne parlait que de nous rompre les os ou de nous saigner !

L'héroïsme de nos poilus calma cette ardeur teutonne et, à maintes reprises, Harden, sagement prévoyant, conseilla à son empereur de faire la paix, alors qu'il en était temps encore.

On lui ferma violemment la bouche et, à intervalles très éloignés seulement, le polémiste peut faire entendre un avis qui est souvent un sage avertissement.

Le voilà qui écrit dans sa revue, la *Zukunft* :

La Russie est obligée de se taire maintenant ; lorsqu'elle pourra parler, elle prononcera le mot : humanité. Le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes n'est pas une vaine formule. La guerre est née parce que les petits peuples n'ont pas eu le droit de vivre ou de s'unir. Si les Etats-Unis sont entrés dans la lutte, c'est qu'eux aussi ont senti la menace des maîtres militaires de l'Allemagne.

Ces lignes manquent un peu d'amabilité pour les reîtres allemands. Harden accuse son pays d'avoir disposé des provinces russes contre la volonté des peuples et il prédit au Kaiser qu'un moment viendra où les opprimés triompheront du militarisme allemand.

C'est ce qu'affirment, depuis quatre ans, les défenseurs de la Civilisation. Si Harden chante le même air, c'est donc que l'idée fait son chemin, même en Allemagne, et que les Boches comprennent que rien ne pourra arrêter le cours de l'immanente Justice !

Les Boches ne nous avaient pas habitués à pareil langage.

On continue à se canonner abondamment sur les fronts, mais pas ou peu d'actions d'infanterie. Les Allemands semblent hésiter à déclencher cette « formidable offensive » qui devait pulvériser nos lignes. Il y a même plus que de l'hésitation, à l'heure actuelle. Les grands journaux allemands, la *Morgen Post*, le *Berliner Zeitung*, le *Lokal-Anzeiger*, etc., — obéissant évidemment à un mot d'ordre — mènent campagne en faveur de la *défensive*. Ainsi en aurait décidé l'état-major ennemi, parce que « de longtemps les Américains ne disposeront que d'une armée sans expérience (1) ; parce que la guerre sous-marine paralyse sûrement le ravitaillement des Alliés ; que, par suite, l'attente favorise les Empires centraux.

Tout cela ne témoigne pas d'une grande confiance chez nos ennemis. A moins que cette campagne n'ait pour simple but de nous tromper, ce qui n'est pas impossible. Mais notre commandement veille...

A. C.

Sur Friedrichshafen

Un radio allemand annonce qu'un avion allié est allé bombarder les hangars de Friedrichshafen.

Représailles

Le gouvernement britannique a déjà placé un certain nombre de prisonniers allemands dans les zones exposées aux bombardements aériens de l'ennemi. Plusieurs officiers appartenant à des familles

distinguées sont au nombre de ces prisonniers.

Lord Newton a déclaré hier à ce sujet : « Nous ne faisons que suivre en ceci le précédent créé par les Allemands. »

La presse demande que des otages soient également placés à bord des navires hôpitaux afin de les protéger contre les torpilles des sous-marins.

Les Flamands proboches

La fameux Conseil des Flandres dont la conduite a provoqué un mouvement d'unanime protestation dans la Belgique occupée, vient de se reconstituer.

Le 7 mars, ses délégués ont été reçus par le gouverneur général de la Belgique von Falkenhausen, qui leur a adressé à cette occasion un discours-programme où est tracé le dessein du gouvernement allemand au sujet de la Belgique.

L'explosion de St-Denis

Vendredi soir, nous avons annoncé dans notre service des dépêches que de fortes détonations avaient été entendues à Paris.

Ces détonations provenaient de l'explosion d'un dépôt de munitions situé à la Courneuve (St-Denis).

La force de l'explosion fut telle qu'elle fut ressentie aux quatre coins de la capitale.

Des carreaux ont été cassés à la gare de l'Est, au palais du Sénat, dans les grands magasins, à l'Hôtel de Ville, au Palais de Justice.

Le chiffre des morts dans l'explosion s'élève à trente.

Il y a de nombreux blessés.

Sous-marin coulé

D'après le capitaine commandant du *Guilford-Castle*, le sous-marin qui a torpillé le navire-hôpital aurait été coulé. Après le choc très violent de la deuxième torpille, le capitaine aperçut une nappe d'huile à l'endroit d'où l'engin avait été lancé, et ne découvrit aucune trace du sous-marin.

Le prince Lvof arrêté

L'agence télégraphique annonce que le prince Lvof a été arrêté jeudi par le général commandant le front nord.

Cette arrestation serait motivée par l'attitude prise par le prince dans la question de l'intervention japonaise.

Les bolcheviks à Moscou

Mille délégués des Soviets sont arrivés à Moscou. Une fraction du parti bolchevik, dans une réunion préparatoire, a voté la ratification du traité germano-russe par 453 voix contre 8 abstentions.

La mission française a quitté Odessa

D'après des nouvelles de bonne source, la mission militaire française en Roumanie a pu quitter Odessa à temps et elle se trouve actuellement à Kharkof d'où elle va s'efforcer de gagner Moscou.

Sur le front italien

(Officiel). — Sur l'ensemble du front l'activité combative a été assez modérée. La lutte d'artillerie, par intervalles, a été plus intense dans le val Comonica, dans la zone sud-ouest du Montello, et sur les rives de la basse Piave.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 15 mars

La Chambre discute l'interpellation de M. Landry sur les mesures que le

Gouvernement compte prendre en vue de préparer la réorganisation économique du pays.

M. Landry expose les principaux points d'un programme d'organisation du travail après la guerre. Il envisage le renvoi des troupes, le problème des matières premières, les charges financières.

M. Valière dit qu'il faudra accroître la production agricole. Il demande la création d'un ministère de la réorganisation économique et d'un ministère de la production.

La suite de la discussion est renvoyée à vendredi prochain.

SÉNAT

Séance du 15 mars

Le Sénat discute les crédits relatifs au projet concernant les transports maritimes et la marine marchande.

M. Millès-Lacroix explique le projet que M. Bouisson, commissaire du gouvernement soutient. Le projet est voté.

Le Sénat discute le projet sur les mesures contre les fraudes fiscales.

Puis il accepte la démission de M. Ville, sénateur de l'Allier.

Chronique locale

Pas de complaisances, surtout !

Les profiteurs de la guerre qui auraient eu la curiosité d'assister à l'audience de la 16^e Chambre correctionnelle, à Paris, auraient ressenti, affirment les *Informations Parisiennes*, un petit frisson plutôt désagréable.

Le représentant du ministère public a déclaré que le Parquet n'hésiterait pas à poursuivre tous les profiteurs de la guerre, accapareurs et mercantis qui lui seraient dénoncés depuis le gros industriel ou le notable commerçant qui roule en automobile, jusqu'au modeste spéculateur.

Aussi bien, mettant cette promesse à exécution, les tribunaux parisiens frappent durement la bande des mercantis. Un spéculateur qui avait été condamné à 4 mois de prison et 5.000 fr. d'amende pour spéculation eut la mauvaise inspiration d'interjeter appel de ce jugement.

La Cour lui a répondu de fort belle façon : elle a élevé la peine à 6 mois de prison et à 8.000 fr. d'amende. Ce fut bien jugé.

D'autre part, le tribunal de Montauban n'a pas ménagé également des épiciers d'Albias qui avaient fait de fausses déclarations au sujet du sucre et qui avaient réalisé des gains illicites sur la vente de certaines denrées. Il les a condamnés à 8 jours de prison, à 300 francs d'amende et à l'affichage du jugement.

Mais de pareils exemples ne devraient pas être localisés dans un ou deux départements. Est-ce que la Seine et le Tarn-et-Garonne sont les seuls départements où opèrent les mercantis ? Hélas ! non. Et est-il impossible de se rendre compte de l'existence de pareils gens un peu partout, voire dans le Lot ? Hélas, cent fois hélas ! non.

Alors ? Une simple enquête suffirait pour connaître la différence des prix de vente de certaines denrées selon que l'on va s'approvisionner chez l'un ou l'autre commerçant. Et l'on verrait que cette différence constitue la pire des spéculations, un vol organisé.

Comment veut-on que le paysan qui apporte ses denrées au marché les laisse à un prix raisonnable, s'il est exploité, volé dans certains magasins où il va s'approvisionner ?

On ne remédiera à la hausse qu'en surveillant et en expurgant les centres de resserre et de spéculation. Et nous ne pensons pas que Cahors soit une ville libre où les spéculateurs et les resserreurs puissent opérer en toute sécurité, alors qu'ils sont pourchassés ailleurs.

Mais de grâce, qu'on ne laisse pas dire que par endroits, s'il y a des mercantis c'est parce qu'ils profitent de la complaisance d'autorités...

Au Sénat

A la suite du tirage au sort des bureaux du Sénat, dans la séance du 14 mars, M. Rey fait partie du 3^e bureau et M. Loubet du 4^e.

Légion d'honneur

Parmi les nouveaux promus au grade de chevalier de la Légion d'honneur, nous relevons le nom de notre compatriote le sous-lieutenant Henri Depeyre, du 283^e d'infanterie, fils de M. Etienne Depeyre, rédacteur-correspondant de *l'Express du Midi* à Montauban. Voici les motifs de cette promotion :

« Officier remarquable de courage et de dévouement. Le 17 septembre 1917, au Chemin des Dames, n'a cessé de se prodiguer sur le front de sa section, malgré la violence des tirs ennemis. A été grièvement blessé. »

Le nouveau chevalier adéjà été cité à l'ordre de l'armée. Nos félicitations.

Citation à l'ordre de l'armée

Notre compatriote le soldat Aimé Tocaven, d'Anglars-Nozac, 24 ans, engagé volontaire, fait prisonnier au Bois-le-Chaume, le 10 octobre 1917, a réussi à s'évader des lignes ennemies le 4 janvier 1918. Cet acte héroïque lui a valu la croix de guerre avec la belle citation suivante à l'ordre de l'armée :

« A fait preuve d'une grande énergie et de beaucoup de sang-froid en préparant et en exécutant, dans des circonstances périlleuses, son évasion des lignes ennemies. A rapporté des renseignements très précis pour le commandement. »

Trois de ses frères sont au front depuis le début des hostilités.

Nos félicitations à notre vaillant compatriote.

La Crèche Cadurcienne

Les représentations qui viennent d'avoir lieu au Théâtre au bénéfice de la Crèche, ont produit les recettes suivantes :

Soirée du 13 mars : entrées.....	641 »
Vente des programmes et quête...	181 »
Total.....	822 »
Matinées scolaires des 14 et 15 mars, entrées.....	634 55
Vente des programmes et quêtes..	108 15
Total.....	742 70
Total général des recettes..	1.564 70

C'est un joli résultat dont nous sommes heureux de féliciter M. le Préfet et les organisateurs de cette belle soirée de bienfaisance.

Enseignement

Mlle Cros est nommée professeur suppléant à l'École primaire supérieure de Gourdon en remplacement de Mme Delort, en congé.

Mlle Montméjat est nommée institutrice suppléante à Montfaucon, en remplacement de Mme Praddande, en congé.

Caisse des Ecoles

L'Assemblée annuelle de la Caisse des Ecoles aura lieu le dimanche 17 mars à 11 heures du matin, dans l'une des salles de l'Hôtel de Ville.

Le présent avis tient lieu de convocation.

Pupilles de la Nation

Voici le résultat des élections des membres du Conseil d'administration du Comité départemental des Pupilles de la Nation :

1^{er} COLLÈGE ÉLECTORAL

Instituteurs

M. Chambon, institut. à Soturac, 157 voix, élu

Institutrices

Mme Bénéchie, inst. à Gagnac, 243 voix, élue.
Mme Emboulas, inst. à Cahors, 80 voix.

7^e COLLÈGE ÉLECTORAL

(Établissements de bienfaisance privée)

Sont élus : Mlle Jehanne de Valon, M. Georges Martin, avocat.

8^e COLLÈGE ÉLECTORAL

(Associations exerçant le patronage des orphelins de la guerre)

Sont élus : Mme Aussel de Lagérie, Mme Grimal, Mlle Bouigé, MM. Traversié, directeur des contributions directes, Coueslant, imprimeur, D^r Gélis, Doumerc, inspecteur primaire, Pradel, professeur au lycée, Vidal, directeur d'école.

9^e COLLÈGE ÉLECTORAL

(Délégations cantonales)

Sont élus : MM. Pezet, maire de Figeac, Fontaille, conseiller général à Gourdon, Daynard, ingénieur civil à Cahors.

Pour les planteurs de tabac

M. Louis Delpont et le bureau de la C. G. P. ont été reçus, jeudi, par M. Klotz, ministre des finances, à qui ils ont présenté les revendications des planteurs de France et demandé l'augmentation des prix des tabacs indigènes en feuilles volée par le Congrès de Cahors (1^{re} qualité : 400 fr., 2^e qualité 350 fr., 3^e qualité 300 fr., et non marchands 200 fr.)

Après une longue discussion, une commission a été nommée avec deux délégués du ministère de l'agriculture pour fixer les prix de la récolte 1918. La Commission s'est réunie dans l'après-midi.

Ville de Cahors

Une nouvelle distribution de haricots et de pommes de terre aura lieu lundi prochain, 18 mars, à la Bourse du Travail.

Les haricots seront délivrés de 9 heures du matin à midi.

La distribution de pommes de terre commencera à 2 heures du soir et sera terminée à 6 heures.

Les récépissés du versement seront visés à la Mairie, aux heures indiquées ci-dessus.

Les souscripteurs porteurs de récépissés délivrés antérieurement au 18 mars devront retirer, sans plus de retard, les stocks de marchandise par eux souscrits.

Etat-civil de la ville de Cahors

Du 9 au 16 mars 1918

Naissances

Vindevogel Jeanne-Eugénie, rue St-Pierre, 9.
Verbis Joséphine-Maria, rue du Rempart, 1.
Girma Paule-Fernande, à la Maternité.
Rougier Geneviève-Henriette, rue du Rempart, 18.

Publication de Mariage

Bessac Elie-Pierre, soldat musicien au 7^e de ligne, et Tournier Marie-Léontine-Adrienne s. p. à Cahors.

Fournié Joseph-Etienne-Philippe, soldat au 7^e d'infanterie et Barry Marie-Marguerite.

Mariages

Adam Albert-Benoit, sergent au 7^e et Calmon Marie-Euphrasie, tailleur en robes.

Fournié Jean, pharmacien, et Pelée Blanche-Pauline, s. p.

Pousson Marie-Georges-Justin-Jean, et Cottechaux Esther, s. p.

Décès

Brunet Paul, soldat au 257^e d'artillerie, 19 ans, Hospice.

Gauret Adélaïde-Marie-Aimée, Vve Guiraud, 80 ans, rue Hôtel-de-Ville, 6.

Bouygues François, soldat au 9^e groupe de cavaliers de remonte, 35 ans, Hospice.

Bernat Antoine, soldat au 1^{er} génie, 41 ans, Hospice.

Requier Elisa, Religieuse de Nevers, 72 ans, rue Jean-Caviolle, 4.

Liévin Alexandre, 7 ans, Hospice.

Tulet Antoine, agriculteur, 70 ans, rue Ste-Barbe, 21.

Cazals

Naissance à Cazals, chez les époux Alazard, limonadiers, d'un superbe garçon, M. Alazard, mobilisé, qui est le gendre de M. Maurial, boucher bien connu de notre localité, a obtenu à cette occasion une permission de 4 jours. Félicitations et meilleurs vœux.

Montcléra

Bonne capture. — Trois nemrods de notre localité ont abattu tout dernièrement dans les bois de la Quintou, une énorme laie pesant 108 k. Cette prise a d'autant plus d'importance que la bête allait mettre bas. Félicitations et souhaits qu'on reste pas là, car il y a encore dans la région beaucoup de sangliers.

Saint-Laurent

Traitement du secrétaire de mairie. — Le Conseil municipal a porté à 600 francs, avec effet à dater du 1^{er} janvier dernier, le traitement du Secrétaire de mairie, en raison du travail croissant du secrétariat.

Saint-Félix

Un beau coup de fusil. — Dimanche dernier, le sieur Pezet François du village de Larroque, commune de St-Félix, ayant aperçu un sanglier dans une clairière des bois épais de ce village, lui tira un coup de fusil et fut assez heureux pour l'abattre. C'était une laie du poids de 55 kg. et qui devait allaiter 4 marcassins, d'après ce que M. Pezet comprit après l'avoir dépecée.

M. Pezet est un intrépide chasseur de sangliers ; il en est à son 10^e gros ou petits.

Puissent-ils être nombreux et les propriétaires qui souffrent de la présence de ces animaux-là en seraient enfin débarrassés.

AVIS DE DÉCÈS

Monsieur André HENRAS ; Monsieur Michel HENRAS ; Monsieur Jules HENRAS ; Madame Jules HENRAS et leurs enfants ; les familles HENRAS, VALETTE, LABRO, LAUCOU, BRUNET, BAUDEL, BELOT, BESSIÈRES, POMMIÉ d'Arcambal, et tous les autres parents ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame Marie VALETTE épouse HENRAS

âgée de 64 ans, décédée le 16 mars 1918, munie des sacrements de l'Eglise, et vous prient de vouloir bien assister à ses obsèques qui auront lieu le lundi 18 courant, à 9 heures, en l'église de Cabessut.

L'assemblée à la maison mortuaire place de la Croix à Cabessut.

COMMISSIONNAIRE

Tous les mardi et vendredi, de Cahors à Toulouse.

S'adresser à Mme BAJON, boulevard Gambetta, 40, Café de la Promenade.

SAVON DE MARSEILLE

garanti pur 72 0/0 huile. Postal 10 k. bt. fco domicile contre remboursement 34 fr. O. VIVES, rue Jaubert, 16, Marseille.

UN DOCTEUR offre guérison sûre et rapide toutes maladies exclusiv^e par les PLANTES Ecrire Docteur CORNETTE, 21 bis, avenue Carnot, St-Germain (S.-et-O.).

Lait condensé américain, non sucré, non écrémé, première qualité, 60 fr. la caisse de 48 boîtes de 400 gr. franco par 10 caisses. **Charbonnier**, 22, rue Baudin, à Paris, 9^e.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT

NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 15 MARS (22 h.)

Paris, 15 mars, 23 h.

Assez violente lutte d'artillerie sur l'ensemble du front, notamment sur la rive droite de la Meuse, les régions de Bezonvaux et de Vacherauville.

En Lorraine, à l'ouest de Morville, après un vif bombardement, un coup de main ennemi est venu se briser sous nos feux et a été dispersé avec pertes.

Cinq mille six cent quarante kilos de projectiles ont été lancés cette nuit sur de nombreuses gares, usines et cantonnements de la zone ennemie.

SUR LE FRONT ANGLAIS

Londres, 15 mars, 21 h. 30.

Un coup de main exécuté, ce matin, par les Canadiens sur les tranchées allemandes, au sud-est de Lens, a permis de ramener quatorze prisonniers.

Au cours de la tentative de raid effectué sans succès, la nuit dernière, sur nos positions de Passchendaele par un gros détachement ennemi, les assaillants ont subi des pertes importantes sous notre barrage d'artillerie et nos feux de mitrailleuses. Un certain nombre de prisonniers est resté entre nos mains.

Ce matin, à la faveur d'un violent bombardement, des détachements allemands ont attaqué notre poste au sud de la route de Menin. Ils ont été rejetés par nos feux d'infanterie.

L'artillerie ennemie a montré moins d'activité, aujourd'hui, sur la majeure partie du front. Elle a été toutefois assez active dans les secteurs de Lens et de Messines, ainsi que vers le canal d'Ypres à Comines.

La pluie a interrompu, hier matin, les opérations aériennes. Le ciel s'étant éclairci dans l'après-midi, nous avons jeté des bombes sur des cantonnements de repos, une gare de ravitaillement vers Lille et un champ d'aviation, à 32 kilomètres nord-est de Saint-Quentin, utilisé par les escadrilles ennemies pour leurs vols de nuit. Un autre aérodrome à l'est de Saint-Quentin a été attaqué par un grand nombre de nos appareils. Des bombes ont été jetées de faible hauteur sur les hangars, dont un a été incendié et deux autres gravement endommagés.

A leur retour, nos pilotes ont pris sous le feu de leurs mitrailleuses des convois à traction animale, des formations et automobiles ennemis.

Tous nos appareils sont rentrés indemnes.

COMMUNIQUÉ DU 16 MARS (15 h.)

Activité de l'artillerie

Activité intermittente de l'artillerie sur la rive droite de la Meuse et en Woëvre.

Un coup de main ennemi dans le secteur de Flirey a échoué. Nuit calme partout ailleurs.

Paris, 12 h.

EN RUSSIE

La paix avec les Boches

De Petrograd : Le traité de paix entre la Russie et les Etats Centraux peut être considéré, aujourd'hui, comme virtuellement ratifié.

Le désappointement des Allemands à Odessa

Les Allemands furent grandement désappointés par la faible quantité de vivres trouvés en Russie méridionale.

Dans le port d'Odessa

De Copenhague : 16 navires de guerre étaient ancrés dans le port d'Odessa quand les Allemands sont entrés dans la ville.

Les Boches à Moscou

De Moscou : Les correspondants de journaux allemands sont arrivés à Moscou.

La férocité des Bolchevikis

De Petrograd : Le gouvernement des Bolchevikis s'exerce en province avec une férocité inouïe. Dans le district de Kazan, quatre paysans accusés d'un crime mal défini ont été brûlés vifs.

Les étrangers retenus à Petrograd

De nombreux étrangers sont retenus à Petrograd par suite de l'impossibilité d'avoir des passeports.

Les lignes du Nord bloquées

La route de Finlande et la ligne Mourmane sont bloquées.

La catastrophe de Courneuve

Aucun communiqué nouveau n'a été publié, à Paris, au sujet de la catastrophe de Courneuve.

Chez les Sozios Allemands

De Zurich : La Gazette de Francfort annonce que de sérieuses divergences de vue existent au sein du parti socialiste majoritaire, au sujet du vote des crédits de guerre.

Ministre roumain à Berlin

De Bâle : Le ministre roumain Mischu serait arrivé à Berlin.

Paris, 13 h. 40.

En Grèce

Constantin intrigue Venizelos fait bonne garde

D'Athènes : La police vient d'arrêter deux officiers grecs envoyés en mission par Constantin pour recueillir des informations sur l'état du royaume. Ces deux officiers avaient été débarqués, par un sous-marin, sur la côte occidentale du Péloponèse.

Les secours aux victimes des Gothas

Une conférence s'est tenue ce matin, au ministère de l'Intérieur, pour déterminer les mesures nécessaires en vue des réparations des dommages qui ont suivi les raids. Rapidement des matériaux provisoires seront mis à la disposition des sinistrés. Un projet de loi sera vraisemblablement soumis mardi à la Chambre demandant l'extension du bénéfice des dommages de guerre aux sinistrés par suite d'explosions d'usines ou de dépôts de munitions. Un crédit spécial s'ajoutant au chapitre du budget de l'Intérieur sera demandé pour pouvoir consentir, immédiatement, une avance aux sinistrés des événements calamiteux.

Les négociations Germano-Roumaines

De Berne : Les négociations avec la Roumanie prendraient une tournure favorable. Le plénipotentiaire roumain serait déjà revenu à Bucarest.

Paris, 14 h. 25.

LA ROUMANIE RESISTE

Contrairement aux nouvelles données, l'*Intransigeant* se dit en mesure d'affirmer que le Cabinet roumain ne juge pas possible d'accepter les conditions de paix que l'ennemi essaie de lui imposer.

Paris, 14 h. 4.

Sur le front anglais Activité de l'artillerie en Belgique

Les Gallois ont exécuté, la nuit dernière, vers Armentières, un coup de main qui leur a permis de ramener 15 prisonniers et deux mitrailleuses.

Activité de l'artillerie, au sud-est d'Ypres, vers la route de Menin et au sud de la Forêt d'Houthulst.

La situation paraît lamentable en Russie. Le gouvernement détestable des Bolchevikis a désorganisé tous les services et les étrangers ne peuvent même plus quitter un pays devenu dangereux !.....

Les Boches auraient trouvé peu de vivres à Odessa. Ce serait une modeste compensation.

Dernière locale

Renouvellement des carnets de sucre

AVIS TRÈS IMPORTANT

Le Maire de la ville de Cahors a l'honneur d'informer la population qu'en exécution des circulaires préfectorales, les carnets de sucre devront être déposés à la Mairie.

1° Carnets de 1 et 2 personnes, le mardi 19 mars courant.

2° Carnets de 3 personnes et au dessus le mercredi 20 du même mois de 9 heures à midi et le soir de 2 à 4 heures. (Salle du Conseil municipal.)

Nota. — Les titulaires des carnets devront déclarer les modifications intervenues par suite des décès, changement de résidence etc, etc... Toute fausse déclaration entraînera les poursuites judiciaires prévues par la loi du 10 février 1918.